

Pèlerins

en marche

- Une visite qui laisse des traces
- Congrès Eucharistique de Québec-2008
- Gaspé et les Îles de la Madeleine

*«Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route!»
(Psaume 24)*



Sommaire



Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Coordonnées du secrétariat :

7400 Boul. St-Laurent,
suite 615, Montréal, Qc
H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur :

(514) 273-7429

Courriel :

pem@cursillos.ca

Site internet :

<http://cursillos.ca>

Éditorial

En mémoire de Lui!

Page 3

Jacques Deschamps

Mot du National

Une visite qui laisse des traces
Rencontre avec l'OMCC à Dallas

Page 4

Noëlla Harvey
Daniel Rodrigue

En pèlerinant

1. Les CEI dans l'histoire
2. Liste et thèmes des CEI
3. Évènement insolite à Montréal

Page 6

Loyola Gagné

Dossier

Le CEI de Québec – 2008
Les noms de l'Eucharistie
Prière officielle du Congrès

Page 11

Claudette Vallières
Christophe Delarche

Pèlerins en dialogue

Page 19

Pèlerins en action

Le cursilliste et le Tabernacle
Test de vos connaissances
sur l'Eucharistie

Page 21

Sebastián Gayá

Maurice Brouard

Pèlerins d'ici

1. Nouvelles de Gaspé
2. Pourquoi je m'engage
3. Exploit aux Îles de la Madeleine

Page 24

Odette Cormier
Jos. Deschênes, A.S.
Odette Cormier

Halte détente

Page 27

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste =
12\$ par année (20\$ pour 2 ans).

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par
votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement.

Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».



En mémoire de Lui !

Du temps de Jésus, le miracle avait consisté à faire apparaître cinq mille pains pour nourrir les cinq mille personnes venues l'écouter. De nos jours, n'importe quelle grande boulangerie, à quelques heures d'avis, pourrait vous livrer cinq mille pains frais sans problèmes. Le miracle actuel serait plutôt de convaincre cinq mille personnes de venir entendre quelqu'un leur parler de son père !

C'est ce miracle que le Congrès Eucharistique de Québec s'apprête à répéter. Réunir autour d'une même table des milliers et des milliers «d'affamés» de nourriture spirituelle.

Cependant, il nous faut ici user de prudence avec la loi universelle de l'offre et la demande. La famine spirituelle sévit maintenant depuis un bon moment dans nos pays industrialisés. On connaît tous la fragilité des estomacs privés depuis un certain temps d'aliments consistants. Sevrés depuis trop longtemps, ils ont tendance à tout rejeter d'un bloc.

De plus, il serait dommage que le Congrès Eucharistique ressemble trop à un congrès politique; un joyeux rassemblement des amis du parti pour se donner moult tapes dans le dos en nous prédisant mutuellement la victoire prochaine.

Étant donné qu'il s'agit surtout d'offrir à manger à quelqu'un qui a faim, prenons exemple sur les produits de consommation courante.

Chaque produit, dans un encadré explicite, donne clairement la



La multiplication des pains de Rucky

valeur nutritive exacte pour chaque composante. Tant pour cent de lipides, de sodium, de gras trans, etc. Pour l'Eucharistie, s'agit pas d'y aller avec du «petit lait» au lieu de nourriture solide mais de «dire clairement» un sacrement fondé, sans aucun doute cette fois, par Jésus Christ lui-même.

L'Eucharistie est très mal comprise par une grande majorité de chrétiens, même pratiquants. J'en ai lu des dizaines d'explications différentes dans des livres sérieux.

Travaillant en pastorale du Baptême, j'étais sidéré par la perception générale de l'Eucharistie. La plupart parlaient d'une espèce d'opération magique ayant valeur de symbole.

En début de ce numéro spécial consacré au CEI de Québec, j'aurais voulu vous proposer une définition concise et claire du sacrement de l'Eucharistie. Pour ce faire, j'ai relu les douze pages du Dictionnaire de théologie chrétienne (Albin Michel) consacrées à l'Eucharistie... Pas facile !

Pouvons-nous souhaiter vivement que les responsables du Congrès de Québec-2008 prennent en compte cette situation? Il est raisonnable d'espérer que si l'idée d'une Eucharistie qui rassemble les chrétiens autour du repas pascal – réactualisant ainsi le salut apporté par Jésus – était largement propagée et comprise, ce CEI serait un grand miracle.

Nous avons besoin de ce miracle moderne. Faisons-le, ensemble, en mémoire de Lui! 🙏

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



Une visite qui laisse des traces

Qu'est-ce qui fait qu'une visite laisse des traces? Des traces extérieures et des traces intérieures. Souvent les unes rappellent les autres.

Quand mes petits-enfants nous rendent visite à la maison, ils laissent un peu partout des traces... La marque des petits doigts dans les vitres, un jouet oublié, un dessin sur le frigo, la chaise haute dans le coin de la cuisine.

Après leur départ, quand je vois les empreintes dans les fenêtres, je me rappelle les beaux câlins reçus et ceux que j'ai donnés, je revois les beaux yeux d'Amélie toute fière de son dessin, le sourire charmeur de Pier-Olivier.

Ce sont des traces qui goûtent bon en dedans. Ça sent l'amour, même si ça laisse aussi un peu de fatigue chez grand-papa et grand-maman...

Quand je suis revenue des Îles de la Madeleine, les personnes avec qui j'ai voyagé et celles que j'ai connues ont laissé des traces en moi (cf. le reportage, à la p. 25). Une belle sensation de plénitude, d'amitié et de chaleur humaine continue de se dégager encore après quelques mois.

Le Cursillo a laissé des traces aux Îles et dans le cœur des Madelinots et dans celui des équipiers. L'amitié se poursuit à

distance, les fruits continuent de se cueillir de part et d'autre.

La rencontre de Dallas où Daniel et Réjean étaient présents, les a imprégnés de joie, de désir de continuer (voir page suivante). Ils ont senti que lorsqu'on parle du Cursillo, que ce soit en coréen, en espagnol, en italien, en anglais ou en français, on parle de l'Esprit saint qui laisse d'énormes traces de l'amitié du Seigneur dans le cœur des gens qui ont la chance d'appartenir à ce Mouvement.

Chaque Cursillo laisse ses traces. Ça goûte bon en dedans, tout ce qui se dégage de cette belle expérience chrétienne de fraternité, d'amour et d'accueil; c'est lors de la Clausura que nous constatons tout ce qui s'est imprégné profondément en chacun.

Je crois que pour qu'une visite laisse des traces, elle doit me toucher le cœur. Lorsque l'ange Gabriel rencontre Marie à l'annonciation, il laisse en elle, une trace profonde.

Marie l'accueille avec amour et elle donnera au monde l'Amour fait chair: Jésus, qui laisse des traces 2000 ans plus tard...

Quelles traces Jésus laisse-t-il en moi? Est-ce que ça goûte bon?



Les membres du CA national se joignent à nous trois, pour vous souhaiter des mois à venir pleins de saveur. Que Jésus bénisse chacun, chacune de vous, vos familles et vos engagements cursillistes, et vous comble de ses grâces tout au long de l'année. De Colores! ☺

Noëlla Harvey, membre de l'Exécutif, en collaboration avec Louis-Marie Beaumont et Daniel Rodrigue

noellaharvey25@hotmail.com



Rencontre de l'OMCC, à Dallas



NDLR. L'OMCC avait élu un nouvel Exécutif l'an dernier et la première rencontre des quatre Groupes Internationaux a eu lieu à Dallas (US) en décembre dernier. Le MCFC avait été invité. Le président, Daniel Rodrigue, et le secrétaire, Réjean Daigle, sont allés nous représenter. Voici un extrait du rapport envoyé par Daniel.

Après les péripéties du voyage, nous sommes débarqués à Dallas le 30 novembre au soir. L'accueil fut des plus chaleureux, un accueil digne des grands cursillistes! Réjean et moi, nous ne connaissons personnes sauf Carlos Muñoz (Montréal) et Juan Ruiz, le président de l'OMCC, qui nous avait visité à Montréal, l'an dernier.

La première session eut lieu le 1^{er} décembre 2006 au matin. Les quatre Groupes étaient représentés : le GANC (Amérique du Nord), le GET (Europe), le GAP (Asie-Pacifique) et le GLCC (Amérique du Sud). Après le rapport des Groupes, il fut question des finances et un comité fut formé pour étudier la situation précaire de l'OMCC. En après-midi, le Comité exécutif a suggéré un échéancier pour la **révision des Statuts**. Tous les Secrétariats nationaux seront consultés et devront fournir un rapport à leur Groupe afin de produire un texte final en novembre 2008.

Concernant la **révision du volume des IFMC**, les chapitres ont été répartis entre divers Secrétariats; un rapport final doit être déposé à l'OMCC pour décembre 2009, et sera présenté à la 7^e Rencontre mondiale de Buffalo.

Le samedi, nous avons échangé sur **les différences dans le MC**: Cursillos mixtes, Cursillos spécialisés (jeunes, militaires, prisonniers, fermiers, Cursillos de 2 jours, etc.) Plusieurs pays vivent des Cursillos mixtes, parce qu'il n'y avait pas assez de candidats. Chez certains, ils sont vécus en même temps mais pas dans la même salle; d'autres sont mixtes aux tables, mais se séparent pour les partages. Certains font des Cursillos en prison. D'autres rassemblent des personnes venant d'un même milieu de travail. Il y a des Cursillos de 2 jours seulement: on a coupé dans les temps de partage et sur la longueur des rollos, mais on pense avoir gardé le cœur de la fin de semaine ou son essentiel...

Un AS présent laisse entendre que le Cursillo a été fait pour être vécu entre homme ou bien entre femmes, mais pas mixtes, sinon on n'est pas dans le charisme du Cursillo. Alors Réjean pose la question : «Est-ce que le charisme du Cursillo (parce qu'il n'a commencé qu'avec les hommes) ne comprend pas les femmes?» Aucune réponse. Réjean ajoute: «Cette mentalité est révolue dans bien des cultures».

Mgr Beltrán, AS du MC en Colombie, nous sourit puis ajoute que la culture est importante et différente sur chaque continent. Il est d'avis que le sujet devrait faire l'objet d'une étude élargie au niveau des Secrétariats nationaux et ensuite être votée lors d'une Rencontre mondiale. Il faut arriver à distinguer clairement ce qui est essentiel, important ou simplement accidentel.

Et Mgr Beltrán nous dit en sortant: «Merci de ne pas avoir eu peur de dire ce que vous pensez; le Mouvement a besoin de gens comme vous». Cela nous a beaucoup touché, venant de la part d'un homme de cette stature, connu partout en Amérique (voir sur le WEB «Bishop N. Beltrán»... 23,000 articles!).

Enfin, nous avons bénéficié d'une visite touristique de Dallas et d'une très belle célébration eucharistique, le samedi soir, au cours de laquelle je faisais une lecture en français. La prochaine rencontre aura lieu du 5 au 9 juin 2008, quelques jours seulement avant le CEI de Québec. De Colores! 🙌

Daniel Rodrigue
danielrodrigue_98@sympatico.ca



Les Congrès Eucharistiques

NDLR. En préparation du 49^e CEI (Congrès Eucharistique International) qui aura lieu à Québec lors des fêtes du quatrième centenaire de la ville en 2008, nous avons pensé vous fournir un bref historique de ces Congrès et vous signaler ensuite un curieux événement qui eut lieu au CEI de Montréal, en 1910. Montréal, en effet, a été la première ville d'Amérique à organiser un CEI, le 21^e, comme on peut le voir dans la liste, au # II.

I. Origine et expansion des CEI

Les Congrès eucharistiques sont nés dans la seconde moitié du XIX^e siècle en France. C'est une femme, **Émilie Tamiser** (1834-1910) qui, sous l'inspiration de Saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868) appelé «l'Apôtre de l'Eucharistie», a pris l'initiative d'organiser, avec l'aide d'autres laïcs, prêtres et évêques et avec la bénédiction du Pape Léon XIII, le premier Congrès eucharistique international à Lille, avec le thème: «L'Eucharistie sauve le monde». On croyait en effet trouver dans une foi renouvelée dans le Christ, présent dans l'Eucharistie, le remède à

l'ignorance et à l'indifférence religieuses de l'époque.

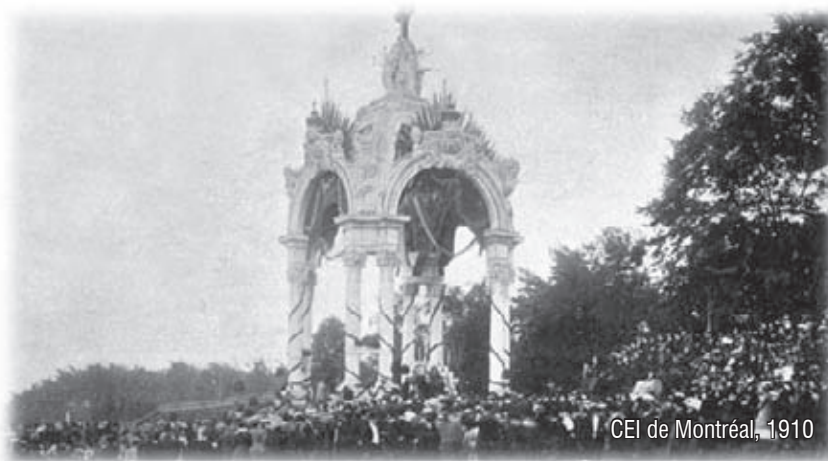
Les premiers Congrès ont trouvé leur inspiration dans une foi vivante en la présence réelle de la personne de Jésus Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. En conséquence, le culte eucharistique s'est manifesté tout particulièrement dans l'adoration solennelle et dans de grandes processions qui avaient pour but de rendre honneur à l'Eucharistie. À partir des décrets de Saint Pie X sur la communion fréquente *Sacra Tridentina Synodus* (1905) et sur la communion des enfants *Quam singularis* (1910), on encouragea, à l'occasion des

Congrès, la communion fréquente des adultes et la première communion des enfants.

Avec le pontificat de Pie XI, les Congrès eucharistiques deviennent internationaux, dans le sens qu'ils commencent à être célébrés à tour de rôle sur tous les continents, revêtant une dimension missionnaire et de "ré-évangélisation" (expression utilisée pour la préparation du Congrès de Manille en 1937).

À partir du 37^e Congrès, célébré à Munich en 1960, les Congrès eucharistiques internationaux sont appelés *STATIO ORBIS*, pour signifier que ce n'est plus une ville qui célèbre le congrès, mais que tout l'univers est invité à la fête, avec la célébration de l'Eucharistie au centre et au sommet de toutes les différentes manifestations et formes de dévotion eucharistique.

Par la suite, le Concile Vatican II, avec le décret *Sacrosanctum Concilium* de 1963, l'Instruction *Le Mystère eucharistique* de 1967 (# 67) et tout spécialement le Rituel Romain de 1973 (#109-112), présente la nouvelle physionomie des CEI. Dorénavant, ils s'ouvriront aux problèmes contemporains, à l'oecuménisme et aussi, dans la phase préparatoire, au dialogue inter-religieux (Extraits du site www.vatican.va).



CEI de Montréal, 1910



II. Liste et thèmes des CEI

N.	LIEU	DATE	PAPE	LÉGAT du PAPE	THÈMES
1.	LILLE (France)	28-30/06/1881	Léon XIII		Les premiers 24 CEI étaient surtout des Congrès des "Oeuvres eucharistiques".
2.	AVIGNON (F)	13-17/09/1882	«		
3.	LIÈGE (Belgique)	05-10/06/1883	«		
4.	FRIBOURG (Suisse)	09-13/09/1885	«		
5.	TOULOUSE (F)	20-25/06/1885	«		
6.	PARIS (F)	02-06/07/1888	«		
7.	ANVERS (B)	16-21/08/1890	«		
8.	JERUSALEM	14-21/05/1893	«	Cardinal B. Langenieux (Arch. de Reims)	
9.	REIMS (F)	25-29/07/1894	«		
10.	PARAY-LE-MONIAL (F)	20-24/09/1897	«		
11.	BRUXELLES (B)	13-17/07/1898	«	Cardinal V. Vannutelli (Préf. S.C. Concile)	
12.	LOURDES (F)	07-11/08/1899	«	Cardinal B. Langenieux (Arch. de Reims)	
13.	ANGERS (F)	04-09/09/1901	«		
14.	NAMUR (B)	03-07/09/1902	«	Cardinal P.L. Goossens (Arch. de Malines)	
15.	ANGOULÊME (F)	20-24/06/1904	Pie X		
16.	ROME (Italie)	01-04/06/1905	«	Le Pape même le présida	
17.	TOURNAI (B)	15-19/08/1906	«	Cardinal V. Vannutelli (Préf. S.C. Concile)	
18.	METZ (F)	06-11/08/1907	«		
19.	LONDON (Angleterre)	08-13/09/1908	«		
20.	COLOGNE (Allemagne)	04-08/08/1909	«		
21.	MONTRÉAL (Canada)	07-11/09/1910	«	Cardinal Bourne (Arch. de Westminster)	
22.	MADRID (Espagne)	23/6-01/7 1911	«	Cardinal G. Aguirrey (Arch. de Toledo)	
23.	VIENNE (Autriche)	12-15/09/1912	«	Cardinal G. Van Rossum	
24.	MALTE	23-27/04/1913	«	Cardinal D. Ferrata (Préf. S.C. Sacrem.)	
25.	LOURDES (F)	22-26/07/1914	«	Cardinal G. Pignatelli de Belmonte	L'Eucharistie & la Royauté Sociale de Jésus Christ
26.	ROME (I)	24-29/05/1922	Pie XI	Le Pape même le présida	Le Règne Pacifique de Notre Seigneur dans l'Eucharistie
27.	AMSTERDAM (Hollande)	22-27/06/1924	«	Cardinal G. Van Rossum (Préf. Propag. De la Foi)	L'Eucharistie et la Hollande
28.	CHICAGO (ÉU)	20-24/06/1926	«	Cardinal G. Bonzano	La Paix du Christ dans le Règne du Christ
29.	SYDNEY (Australie)	06-09/09/1928	«	Cardinal B. Carretti	La Madone et l'Eucharistie



30.	CARTHAGE (Tunisie)	07-11/05/1930	«	Cardinal A.E. Lépiciér (Préf. Congr. Relig.)	L'Eucharistie dans le Témoignage Africain
31.	DUBLIN (Irlande)	21-26/06/1932	«	Cardinal L. Lauri (Grand Pénitencier)	L'Eucharistie et l'Irlande
32.	BUENOS AIRES (Argentine)	10-14/10/1934	«	Cardinal E. Pacelli (Secrétaire d'État)	La Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus Christ
33.	MANILLE (Philippines)	03-07/02/1937	«	Cardinal Dougherty (Arch. de Philadelphie)	L'Apostolat Eucharistique dans les Missions
34.	BUDAPEST (Hongrie)	25-30/05/1938	«	Cardinal E. Pacelli (Secrétaire d'État)	L'Eucharistie, Lien de Charité
35.	BARCELONA (E)	27/05-1/06/1952	Pie XII	Cardinal F. Tedeschini (Dataire du S. Siège)	L'Eucharistie et la Paix
36.	RIO DE JANEIRO (Brésil)	17-24/07/1955	«	Cardinal B.A. Massella (Préf. S.C. Sacrements)	Le Règne Eucharistique du Christ Rédempteur
37.	MUNICH (All.)	31/07-07/08/1960	Jean XXIII	Cardinal G. Testa (Préf. des Églises Orient.)	Pour la vie du monde
38.	BOMBAY (Inde)	28/11-08/12/1964	Paul VI	Cardinal Agagianian (Préf. Prop. Fidei)	L'Eucharistie et l'Homme Nouveau
39.	BOGOTÁ (Colombie)	18-25/08/1968	Paul VI y est allé	Cardinal G. Lercaro (Arch. de Bologne)	Eucharistie, Lien de Charité
40.	MELBOURNE (Australie)	18-25/02/1973	«	Cardinal L. Shehan (Arch. de Baltimore)	“Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres”
41.	PHILADELPHIE (ÉU)	01-08/08/1976	«	Cardinal J. Knox (Préf. Sacr. et Culte Divin)	L'Eucharistie & Aspirations de la Famille Humaine
42.	LOURDES (F)	16-23/07/1981	Jean Paul II	Cardinal B. Gantin (Président Justice et Paix)	Jésus-Christ Pain Rompu pour un Monde Nouveau
43.	NAIROBI (Kenia)	11-18/08/1985	«	Cardinal J. Cordeiro (Arch. de Karachi)	L'Eucharistie et la Famille Chrétienne
44.	SEOUL (Corée)	05-08/10/1989	«	Cardinal R. Etchegary (Président Justice et Paix)	Le Christ notre Paix
45.	SÉVILLE (E)	07-13/06/1993	«	Cardinal Lopez Rodriguez (Arch. de S. Domingo)	Eucharistie et Évangélisation
46.	WROCLAW (Pologne)	25/05-01/06/1997	«	Cardinal A. Sodano (Secrétaire d'État)	Eucharistie et Liberté
47.	ROMA (I)	18-25/06/2000	«	Le Pape même le présida	Jésus Christ Unique Sauveur du Monde, Pain pour la Nouvelle Vie
48.	GUADALAJARA (Mexique)	10-17/10/2004	«		L'Eucharistie, lumière et vie du nouveau millénaire

N.B. On aura remarqué dans cette liste, le laps de temps écoulé entre les CEI # 34 et 35 (le temps de la Guerre Mondiale), et qui explique le thème du # 35, sur la Paix! Au # 36, le CEI a pour thème le nom même de la fameuse statue gigantesque de Rio: Cristo Redentor. Si l'on désire un bon complément sur l'histoire des CEI, on pourra consulter l'excellent article du P. Maurice Brouard, s.s.s., intitulé : «Une institution toujours bien vivante après 125 ans (les CEI)», publié dans la revue «Liturgie, foi et culture», # 186, été 2006, p. 21 à 26.



Reposoir au pied de la montagne

III. Un événement insolite, au CEI de Montréal, en 1910

NDLR. Au CEI de Montréal, en 1910, le légat papal, Cardinal Bourne, eut une parole inopportune sur la langue française. Ce qui suscita une ferme mise au point de la part d'Henri Bourassa, le directeur du journal Le Devoir. Cela se passait au Parc Jeanne-Mance, au pied de la montagne. Voici comment une revue de l'époque raconte les faits.

(...) Le discours de l'archevêque de Westminster est consacré à rappeler l'histoire de la diffusion de la religion et de la dévotion à l'Eucharistie sur la terre d'Amérique. Parlant des moyens les plus propres à conserver et à fortifier la religion catholique au Canada, l'orateur est amené à toucher le délicat problème de la race et de la langue. Il reconnaît hautement que c'est à la langue française que l'Église doit la conquête de cet immense pays. «Puisse cette langue, précise-t-il, se conserver toujours vivace». Or, après cette envolée du cardinal, vivement applaudie, on ne comprend pas ce qui s'est passé. On ne

s'explique pas pourquoi le cardinal reprit la parole pour «saluer l'espoir que, pour la plus grande diffusion du catholicisme dans le monde, la langue anglaise devienne peu à peu le principal, sinon le seul organe de l'Évangile et de l'Église» !



Henri Bourassa

Bouleversé, l'évêque de Montréal, Mgr Paul Bruchési, demande à Henri Bourassa, qui devait s'exprimer à la suite du Cardinal, de répondre à ce discours pour le moins inopportun. Et quand Henri Bourassa paraît sur l'estrade, il est salué par les acclamations de la foule. De tous les orateurs, il fut le plus applaudi. Voici un écho de cette pièce d'éloquence, toute vibrante de foi et de patriotisme :

«... À tous et chacun laissons le droit de prier Dieu dans la langue qui est en même temps celle de sa race, de son pays, la langue bénie du père et de la mère. N'arrachez à personne, ô prêtres du



Christ, ce qui est le plus cher à l'homme après le Dieu qu'il adore. Le Christ, mort pour tous les hommes, n'a imposé à personne l'obligation de renier sa race pour Lui rester fidèle!».

Et M. Bourassa termine en rappelant les nombreux et signalés services que la langue française a rendus

et rend encore à la cause catholique sur tout le territoire canadien. Et dans cette partie improvisée du discours de M. Bourassa, la foule croit reconnaître une réponse, aussi ferme pour le fond que noble dans la forme, aux paroles regrettables de l'archevêque de Westminster. C'est ce qui, joint au talent incomparable de l'orateur,

explique l'enthousiasme délirant de l'assemblée, à la fin de son discours. 🇩🇪

(Extrait des Annales des Prêtres-Adorateurs, Montréal, 1910, p. 349-353).

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Un soldat ose tirer sur le Tabernacle

Lors de la guerre du Viêt Nam, la situation étant devenue critique, le Délégué Apostolique recommanda à la prieure du Carmel du Bui-Chu, une canadienne, d'évacuer ses moniales sur Hanoï. La Mère fit donc partir les cinq religieuses canadiennes et décida de rester aussi longtemps qu'elle n'aurait pas réussi à organiser aussi la retraite des carmélites vietnamiennes.

Un jour – racontera-t-elle par la suite, de retour au Canada – un soldat communiste se présenta au Carmel et demanda brutalement à visiter le couvent. Ses pas claquèrent sur les dalles et le soldat s'approcha dangereusement de la chapelle. Une religieuse lui dit : «Ici, c'est la demeure du bon Dieu, il faut la respecter». Le soldat se mit à ricaner : «Le bon Dieu? Où est-il votre bon Dieu?» Une carmélite lui indiqua la porte ouverte du Tabernacle où brillait un ciboire. Le soldat devenu enragé, épaula sa carabine, visa et tira! Les carmélites poussèrent des cris : la balle avait fait éclater le ciboire en deux...

Mais, dans l'allée centrale, le soldat était toujours dressé, immobile, comme s'il allait recommencer, le doigt sur la gachette... Sa rigidité avait quelque chose d'effrayant. Soudain, l'homme s'écroula d'un bloc, raide mort. Les carmélites s'approchèrent et ne purent que constater son décès. Après de ferventes prières, elles ensevelirent le corps dans un terrain voisin.

(Témoignage paru dans le Journal «La Patrie» de Montréal).

Sans elle, on ne peut pas vivre!

À Abitina, en Afrique proconsulaire, en 304, l'assemblée dominicale est interdite sous peine de mort. Or des chrétiens transgressent l'édit impérial et 49 d'entre eux sont arrêtés. Au juge qui cherche la raison de cette transgression, Émeritus répondra : «Sans Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre!»



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL QUÉBEC, CANADA 2008



La dernière cène, par Salvador Dalí

L'Eucharistie don de Dieu pour la vie du monde

Un rendez-vous incontournable avec l'histoire et l'Eucharistie

«Le 17 octobre 2004, le bien-aimé pape Jean-Paul II confie au diocèse catholique de Québec la mission d'organiser le 49^e Congrès Eucharistique International (CEI). Ce sera l'occasion, pour les catholiques du monde entier, de célébrer leur foi en l'Eucharistie et de témoigner de l'Évangile, en vivant des moments de prière, de réflexion et de fraternité».

*M. le Cardinal Marc Ouellet, archevêque de Québec,
Primat du Canada et président du Comité organisateur.*



Le 49^e Congrès Eucharistique : une célébration sans pareille

Un Congrès Eucharistique International invite avant tout à célébrer et à adorer Jésus Christ dans son mystère eucharistique. Ce rassemblement de chrétiennes et de chrétiens, venant des quatre coins de la terre «Statio Orbis» (voir explication à la p. 6), rend témoignage devant le monde entier de l'appartenance au Christ et à son Église.

La célébration du CEI de Québec en 2008 sera le temps fort d'une grande réflexion ecclésiale sur le sens de l'Eucharistie dans la vie des croyants et dans la vie du monde.

Cet événement se déroulera à l'occasion du 400^e anniversaire de fondation de la première ville française en Amérique du Nord, appelée à devenir, au XVII^e siècle, un relais missionnaire important pour l'ensemble du continent.

Le Congrès Eucharistique aura lieu à Québec du 15 au 22 juin 2008 sur le thème: L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde. À la suite du Christ, l'accueil du don de Dieu appelle le témoignage

de vie et d'engagement actif à la transformation du monde par des gestes et des engagements concrets et signifiants.

Depuis deux mille ans, de nombreuses personnes à travers le monde ont donné leur vie comme témoins de l'Évangile et leur exemple est source d'inspiration.

Un thème inspiré de notre passé

En soulignant le 400^e anniversaire de la ville de Québec, il est opportun de se souvenir de tous ceux et celles qui ont façonné l'histoire. La Nouvelle-France étant le berceau de la foi en Amérique du Nord, la mémoire de tous ces missionnaires reste présente et nous donne l'occasion de puiser dans un héritage très riche de foi.

La ville de Québec, hôtesse du 49^e CEI, a précisément pour devise: «Don de Dieu feray valoir». Quand Samuel de Champlain est venu fonder Québec en 1608, il était à bord d'un navire appelé «Don de Dieu».



L'influence du nom de son bateau est signifiée dans les armoiries et le drapeau de la ville et se reflète dans le thème du CEI.

Si ces fêtes permettent de se rappeler l'histoire, le mémorial célébré dans l'Eucharistie est toutefois plus qu'une mémoire du passé. En Jésus ressuscité, cette présence s'actualise chaque fois que l'Église fait mémoire du don de Dieu qui est fidélité à la parole: «Vous ferez cela en mémoire de moi».

Un logo hautement symbolique et rempli d'histoire

Le logo du Congrès Eucharistique est formé d'une croix qui sépare en quatre parties un cercle, dans lequel on peut reconnaître l'hostie,



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008

Corps du Christ. Il évoque ainsi le partage eucharistique, le pain rompu. Dans le cercle, on retrouve aussi une référence à la terre et aux quatre points cardinaux.

On distingue dans le logo les formes d'un bateau qui symbolise l'Église universelle – la barque de Pierre – et qui réfère également aux armoiries de la ville de Québec. C'est par la voie maritime, soit celle du fleuve Saint-Laurent représenté par les lignes courbes, que Mgr de Laval et les premiers missionnaires sont arrivés à Québec pour y implanter la foi chrétienne.



L'Arche de la Nouvelle Alliance qui servira de point de rencontre pour la préparation spirituelle des fidèles du Québec et du Canada

La couleur «or» rappelle le pain et la couleur «rouge» le vin de l'Eucharistie. Ils se fondent l'un dans l'autre pour signifier le don de Dieu. Ces couleurs sont aussi celles qui dominent dans les armoiries du Bx François de Laval, premier évêque en Amérique française.

En évoquant la terre entière, le logo attire notre attention sur la vie du monde et confirme l'universalité du rassemblement auquel le CEI nous convoque.

L'Église canadienne se prépare spirituellement à vivre le Congrès Eucharistique

La préparation spirituelle est essentielle à l'accueil d'un CEI. C'est dans ce sens que trois années préparatoires ont été proposées aux catholiques canadiens sous les thèmes suivants:

- l'Eucharistie, un don à redécouvrir, en 2006;

- l'Eucharistie, un don à approfondir, en 2007;

- l'Eucharistie, un don à célébrer, en 2008.

Chacun de ces thèmes est développé dans un cahier de réflexions et de prières, disponibles au Secrétariat du CEI, à Québec.

Les trois grands objectifs de la préparation spirituelle d'un Congrès eucharistique

La préparation spirituelle d'un CEI comporte trois objectifs que l'on peut relier facilement au Trépied cursilliste :

1. Favoriser des catéchèses sur l'Eucharistie en tant que mystère pascal du Christ (étude).

2. Promouvoir une participation particulièrement active à la liturgie par l'écoute de la Parole de Dieu, l'offrande soi-même et le sens fraternel de la communauté (prière).



Benoît XVI bénit l'Arche de la Nouvelle Alliance en présence du Cardinal Turcotte et du Cardinal Ouellet

3. Faire un pas de plus vers la solidarité humaine et s'engager activement à la transformation du monde en posant des gestes concrets pour être signe du Royaume au cœur du monde d'aujourd'hui (action).

Dans plusieurs diocèses du Canada, l'Arche de la Nouvelle Alliance (voir la photo), symbole créé par les jeunes, a déjà rassemblé des milliers de personnes et suscite là où elle passe un mouvement de prière et un désir de préparation spirituelle à cet événement unique pour l'Église canadienne au 21^e siècle.

Le document théologique de base du CEI

Le document de base permet un approfondissement du «mémorial». La table des matières nous en donne un aperçu:

- L'Eucharistie, don de Dieu par excellence.
- L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal.
- L'Eucharistie édifie l'Église, peuple de la Nouvelle Alliance.
- L'Eucharistie, Vie du Christ dans nos vies.
- Eucharistie et mission (la communauté du don).

• Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde (le témoignage du don).

Ces sous-thèmes deviendront, en 2008, la toile de fond de chaque jour du congrès.

Aperçu du programme

En effet, les grands axes de ce document théologique guident la programmation du congrès. C'est ainsi que nous retrouverons à chaque jour du CEI le développement de ces six grands thèmes sous différents angles tels que des conférences en matinée, des catéchèses, des échanges par groupes linguistiques, des activités



de fraternité et de partage, de l'adoration, des liturgies eucharistiques, une procession eucharistique publique.

Des tables rondes, des temps d'échange, des activités culturelles échelonnées tout au long de la semaine, sont aussi de la programmation. Des activités pour les familles et les jeunes seront offertes pour une plus large participation favorisant l'intergénérationnel.

Pour s'inscrire, rien de plus facile !

Le processus d'inscription fera appel à des «chefs de groupe» qui agiront à titre d'intermédiaires entre les congressistes et le Secrétariat général du CEI. Pour ce faire, chaque diocèse a nommé un délégué diocésain qui peut s'adjoindre une ou plusieurs personnes pour recueillir les inscriptions des personnes de son diocèse qui vivront le congrès.

Dans la majorité des diocèses, cette personne appelée «délégué diocésain» ou «déléguée diocésaine» peut agir comme «chef de groupe». C'est auprès de cette personne que seront reçues les informations nécessaires à l'inscription.

Ce procédé s'effectuera en ligne, par le chef de groupe, à l'aide d'un système accessible par le site Internet du CEI, à Québec.

Toute personne désirant s'inscrire au Congrès Eucharistique International de 2008 devra

remplir le formulaire d'inscription qu'elle trouvera sur le site Internet du congrès, en imprimer une copie et la faire parvenir, avec son paiement, à son chef de groupe.

Un outil de recherche, accessible sur le site Internet, permettra facilement d'identifier le chef de groupe de votre territoire (ou de votre diocèse) et d'obtenir ses coordonnées. L'adresse du site est : www.cei2008.ca

Ce processus d'inscription devrait normalement être ouvert à la fin de février 2007.

L'hébergement et le transport

Chaque congressiste est responsable de trouver son transport, à partir de son lieu de résidence jusqu'à la ville de Québec, ainsi que son hébergement durant le congrès et de faire ses réservations, car ces frais ne sont pas compris dans le prix de l'inscription.

Cependant, il est à noter que des ententes ont été prises avec l'Office du Tourisme de Québec et que des prix spéciaux ont été négociés avec certains établissements d'hébergement (hôtels, résidences étudiantes, communautés religieuses).

Des familles d'accueil seront également disponibles pour recevoir gratuitement les participants et participantes. Pour faciliter votre venue à Québec, il est conseillé de vous référer à

votre chef de groupe qui vous fournira les renseignements nécessaires.

Les frais d'inscription

Des frais d'inscription seront exigés pour participer au CEI 2008. C'est aussi par le chef de groupe que devront être acquittés ces frais d'inscription. Actuellement, l'organisation du Congrès prépare différents forfaits pouvant répondre aux besoins des participant-e-s.

Dans une prochaine revue, nous serons en mesure de vous faire part des frais de participation à envisager et des services couverts par ces mêmes frais, comme, par exemple, le coût du transport en commun, dans la ville de Québec, pour toute la durée du Congrès. Ici encore, le meilleur moyen de se renseigner sera de consulter régulièrement le site Internet qui vous fournira au fur et à mesure les informations relatives à l'inscription.

«Le Seigneur compte sur toi!»

En juin 2008, ce sont des centaines de milliers de personnes qui vont se déplacer à Québec... Pour atteindre ses objectifs d'accueil et de prière, l'organisation du Congrès Eucharistique mise sur le bénévolat.

L'appel est lancé aux personnes qui voudront vivre une expérience exceptionnelle au service de l'Eucharistie. L'organisation du CEI est en mesure de recueillir



les offres de bénévolat et sera disponible pour répondre à toutes vos questions.

Les besoins sont grands et nous comptons beaucoup sur les cursillistes, évidemment, et cela, dès maintenant!

En communiquant au numéro (418) 688-1211 poste 360, une personne sera en mesure de prendre vos coordonnées et être de bon conseil.

La suite dans les prochains numéros du PEM

Au fur et à mesure des avancées importantes de l'organisation du CEI, tant sur le plan spirituel que logistique, il sera possible de retrouver dans notre revue les informations essentielles et pertinentes. Surveillez donc les prochains numéros!

Pour nous rejoindre

Secrétariat général du 49^e Congrès Eucharistique International Québec, Canada 2008
1073, boul. René Lévesque Ouest
Québec (Québec) G1S 4R5
Courriel : info@cei2008.ca
Site Internet : www.cei2008.ca

Informations générales :
(418) 688-1211 – poste 360

Canada et États-Unis :
1 (866) 436-2008

Le Secrétariat général du 49^e Congrès Eucharistique International 2008 par Claudette Vallières, secrétaire de direction pour le CEI et représentante de la section-Québec pour le Cursillo

Téléphone :
418 688-1211 poste 201

Courriel :
claudette.vallieres@cei2008.ca

Bibliographie

pour préparer des Ultreyas sur les thèmes du CEI de Québec

«Les fiches de réflexion et de prière pour la montée eucharistique 2006-2008», disponibles au Service diocésain, 1073 boul. René-Lévesque Ouest, Québec, G1S 4R5 – diocese@diocesequebec.qc.ca

«Document théologique de base pour le 49^e CEI», 70 p. 8,95\$ (au Service diocésain de Québec).

Bulletin National de Liturgie, vol. 40 # 186, intitulé : «Sens et portée d'un congrès eucharistique», 65 p.

«L'Eucharistie, chair de l'Amour» (Éd. des Béatitudes, 199 p.), par Daniel-Ange qui relance notre dévotion eucharistique en livrant des témoignages bouleversants. Un livre incontournable.

«Après de toi», du P.Yvon Daigneault (Éd. Paulines, 80 p.) Courts moments de prière auprès du Saint Sacrement.

«Notre Père, notre Pain», du même auteur (Éd. Paulines, 80 p.) Méditation sur le Pater montrant ses multiples liens avec l'Eucharistie.

«Rassasié de ta présence», du même auteur (Éd. Paulines, 96 p.) Invitation à rencontrer le Christ par l'Eucharistie.

«Quand Dieu partage son pain», le plus récent volume du même auteur (Éd. Paulines, 136 p.) L'Eucharistie définie comme mystère de miséricorde, surtout lorsqu'elle est reçue en viatique.



Les noms de l'Eucharistie

«Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu de la tradition qui vient du Seigneur»
(I Cor 11, 23)

Dès l'an 56, une vingtaine d'années seulement après la mort du Seigneur, c'est en ces termes que S. Paul parle de l'Eucharistie aux chrétiens de Corinthe. Pour lui, il est clair qu'il s'agit d'une tradition qui remonte à Jésus lui-même, et très exactement, à ce que le Seigneur a fait «la nuit où il fut livré». «Il prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit et dit: Ceci est mon corps, donné pour vous; faites cela en mémoire de moi. Après le repas, il fit de même avec la coupe...» (I Cor 11, 23-25). Prendre le pain, rendre grâce, rompre le pain et le donner, tels sont les gestes fondateurs de l'Eucharistie que, depuis la Cène, l'Église ne cesse de refaire en mémoire du Seigneur.

Le «repas du Seigneur»

Dans cette même lettre aux Corinthiens, S. Paul donne – à ce que par la suite on appela la messe – le premier nom que cette action liturgique ait eu: le repas du Seigneur. C'est en effet dans le cadre d'un repas religieux, comme il y en avait tant chez les juifs et dont celui de la Pâque est le plus solennel, que Jésus institue l'Eucharistie. Et c'est par «un manger et un boire» que les chrétiens perpétuent leur participation au sacrifice du Christ.

La «fraction du pain»

Durant le même temps, une autre expression désigne la même action: la «fraction du pain» ou «rompre

le pain». On la trouve chez S. Luc, par exemple dans l'épisode des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 35) ou dans les Actes des Apôtres (2, 42). Bien plus que le seul geste matériel de rompre le pain, c'est ce dont cet acte est le symbole que désignent ces termes: le Christ, dont le corps fut rompu lors de son sacrifice sur la croix, continue à nous donner sa vie par le partage du pain qui est devenu son corps. De là vient aussi la très belle expression du cantique: Jésus, pain rompu pour un monde nouveau.

La «messe»

C'est au 4^e siècle qu'apparaît cette appellation qui s'imposera en Occident. Il est cependant assez étonnant qu'on en soit venu à désigner la célébration par l'acte qui la termine: Missa est le mot par lequel on renvoie le peuple à la fin de l'assemblée: «ite missa est». On comprend que le renouveau liturgique que consacra Vatican II, sans éliminer le mot «messe» évidemment, ait parlé de plus en plus souvent d'Eucharistie et de célébration eucharistique.

«L'Eucharistie»

En grec, «eucharistie» signifie «action de grâce». Ce mot renvoie donc aux paroles du Seigneur lui-même à la Cène, quand Il rendit grâce. Mais il faut lui donner toute sa dimension; il est beaucoup plus que

l'indication d'une prière prononcée par Jésus en prenant le pain.

Par son sacrifice, le Seigneur Jésus offre sa vie pour le salut du monde et, en le faisant, il rend grâce à son Père. Il rend à Dieu, de la part de l'humanité, la grâce que Dieu fait à l'Homme en le sauvant et en l'introduisant dans la nouvelle et éternelle Alliance. Le sens profond, l'orientation fondamentale du sacrifice de la croix, c'est l'action de grâce – l'Eucharistie – et il est particulièrement bouleversant de saisir que c'est du don de sa vie, donc de sa mort, que le Seigneur Jésus fait une action de grâce, une louange à Dieu son Père.

«Célébrer l'Eucharistie»

À notre tour, nous prenons le pain, nous rendons grâce, nous le rompons et le mangeons, et nous buvons la coupe: c'est un repas, mais c'est le Repas du Seigneur! Par ce pain et cette coupe qu'Il nous donne à manger et à boire, le Seigneur a voulu que soit rendu présent à tous les temps le sacrifice de son corps donné et de son sang versé pour la vie du monde et l'action de grâce à son Père. C'est son «eucharistie» dans laquelle nous entrons et que nous célébrons chaque jour. ☪

Christophe Delarche
(Prions en Église d'Europe)

Prière

officielle du congrès

*D*ieu notre Père,
nous te bénissons et nous te rendons grâce
pour ton Fils Jésus,
don de ton amour pour la vie du monde.

*Regarde ton Église qui célèbre dans la joie et
l'espérance le 49e Congrès eucharistique international.*

*Renouvelle notre foi en la Sainte Eucharistie,
mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils.*

*Que ton Esprit Saint nous donne sa lumière et sa
force afin que nous soyons de fidèles témoins de
l'Évangile.*

*Nourris-nous de ta Parole et de ton Pain de vie
afin qu'unis à Marie, Mère de ton divin Fils et de
l'Église, nous portions beaucoup de fruits pour le salut
du monde.*

*Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre
Seigneur.
Amen.*



Des lecteurs nous écrivent.. enfin!



Photo d'archive

Du GLCC (Groupe International Latino-américain du MC).

Chers amis du Canada, recevez notre salutation De Colores et que le Seigneur vous bénisse! J'ai bien reçu le dernier numéro du PEM et je vous en remercie. Je l'ai parcouru avec plaisir et comme notre animateur spirituel a vécu en France, je lui ai passé, à lui aussi.

Rocío Ramírez Múnera
r Ramirez@interco.net.co
Présidente du GLCC

NDLR. On l'aura deviné, nous avons traduit en français ce message qui nous venait de Colombie. On nous permettra de leur répondre dans leur langue...

«Gracias, Rocío, por tu saludo cordial y tu bendición. Nos alegra

el aprecio que tienes a nuestra revista y la publicidad que le hiciste pasándola a otro. Esperamos que siga disfrutándola. Un abrazo».

Et nous ajoutons que nous aimerions recevoir de semblables commentaires de la part de nos lecteurs... du Nord de l'Amérique! Au début, plusieurs nous ont écrit, mais voilà que depuis, la source des réactions va en s'amenuisant! C'est pourtant simple, envoyez un courriel à : pem@cursillos.ca ou encore par la poste, à **Courrier du PEM, 1330 chemin Ste-Foy, App. 436, Québec, QC, G1S 2N5.**

Du Canada

* «Je te remercie de m'avoir fait parvenir la revue PEM. Elle est fort intéressante tant par les sujets

abordés que par sa présentation. Félicitations!»

G.C., provincial.

NDLR. Merci de votre commentaire. Provincial d'un ordre religieux en 2006, ce doit être quelque chose... Peut-être un sujet que nous pourrions aborder? Dites-nous si vous pourriez collaborer. Nous serions intéressés.

* «J'ai lu à mes fillettes le conte de Noël (# 16, p. 19) pour pratiquer mon français... C'est une magnifique réflexion! Ce numéro est étonnant, comme toujours. Félicitations!»

Alicia P. de Rivera, émigrée du Venezuela à Montréal.

NDLR. Bizarre! Ce conte d'une grande simplicité nous a pourtant valu plusieurs commentaires élogieux. Nous avons même eu connaissance qu'il a été reproduit sur Internet par l'initiative d'un de nos lecteurs. J'avais trouvé au conte des airs pleurnichards sans le dire au comité de rédaction. Bien fait pour moi! La simplicité touche toujours mieux les cœurs que la grandiloquence. Vous pratiquez votre français et moi mon humilité. Merveilleux!

Du Mexique

«Merci pour la belle revue (# 16). Je me réjouis d'apprendre que le prochain numéro sera consacré au Congrès Eucharistique de Québec. Ici, au pays, nous avons vécu le CEI antérieur, à Guadalajara (en 2004)



et nous pouvons vous assurer que le Canada recevra une abondance de grâces avec ce Congrès!»

Sergio Dieck H., Monterrey.

NDLR. *Quelle magnifique tape dans le dos vous nous donnez! C'est comme rencontrer un inconnu sur le chemin de Compostelle qui nous dit: «Continue mon ami, je viens de parcourir le Camino dans son entier. C'est fatigant mais ça vaut vraiment le coup!*

Du Venezuela

«Ce fut une agréable surprise de recevoir le # 16 de la revue, toujours intéressante et d'actualité. La couverture est rafraîchissante et nous permet de nous extasier sur ce chemin de Compostelle... J'ai bien aimé les épitaphes humoristiques de la p. 27, mais surtout le dossier du cardinal Martini qui présente clairement les défis du chrétien à l'heure actuelle. Bravo!»

Julio Matheus, Maracaibo.

NDLR. *Probablement êtes-vous au courant qu'au dernier conclave, le nom du cardinal Martini était souvent mentionné comme successeur possible à Jean-Paul II. La rumeur veut que le cardinal se soit lui-même exclu des candidats possibles en invoquant son état de santé. Comme vous voyez, PEM a des chroniqueurs de grand prestige... au diapason avec ses lecteurs et lectrices.*

De la France

«Je viens de recevoir Pèlerins en marche (# 16). C'est chouette de voir une photo que j'ai prise à Compostelle, en couverture. Une nouvelle vocation?»

Jean-Marc Robinet, Paris.

NDLR. *Merci! La qualité de la photo est le critère no 1. On mentionne votre nom comme auteur en p. 2! Quelqu'un a-t-il remarqué qu'il y avait sur la route 3 pèlerins?*

NB. *Si vous avez des photos*

susceptibles de faire notre première page, communiquez avec: jules@cursillo.ca

Des Philippines

«J'ai bien reçu le PDF de la revue # 16. C'est bien fait comme toujours. On voit que le comité y met beaucoup de soin».

J.C. Briones, Manille.

NDLR. *Le «comme toujours» fait toujours très plaisir! Merci... et continuez de prendre le «soin» de nous écrire!* 🙏

RASSEMBLEMENT
mots cursillistes:
Réponse aux

Miracle eucharistique à l'Escorial

Le Monastère royal de St-Laurent, en Espagne, plus connu sous le nom de l'Escorial, est un véritable reliquaire de différentes merveilles, parmi lesquelles la plus précieuse est la sainte hostie conservée intacte depuis plus de quatre siècles. Cette hostie consacrée avait été profanée par un hérétique membre de la secte de Zvingle, en Hollande.

On peut très bien observer sur cette hostie, les perforations produites par les clous de la botte que portait celui qui l'écrasa, et desquelles surgit du sang au moment du sacrilège. Devant ce prodige, le profanateur abandonna la secte pour se convertir à la religion catholique et, plus tard, embrasser la vie franciscaine. Le roi de Hollande, Rodulgo II, donna la sainte hostie au roi Philippe II d'Espagne, le pieux fondateur de l'Escorial qu'il fit construire en forme de gril pour rappeler le martyr de S. Laurent. Le 29 septembre et le 28 octobre, il y a chaque année exposition solennelle de la sainte hostie, pour rappeler deux dates historiques dans cet événement.



Un cursilliste accusé de frapper le Tabernacle

NDLR. Dans la lettre pastorale de Mgr Enciso qui mettait le MC hors la loi à Majorque (voir dans «Survivance historique», # 45), il y avait l'accusation qu'un cursilliste avait manqué de respect au Tabernacle. De quoi s'agissait-il? Voici comment le P. Sebastián Gayá raconte le fait.

«Il s'agit d'un candidat qui arrivait de la ville de Gerona. Il était un dirigeant communiste notoire et avait été amené au Cursillo sous le prétexte qu'il y avait un grand tournoi de football à Majorque! Évidemment, il se rendit vite compte qu'il n'y avait aucun terrain de foot à l'horizon, ni même l'ombre d'un ballon... On lui expliqua que c'était un Cursillo.

Le pauvre homme, d'abord ébranlé, se décida à rester par simple curiosité. Mais le Seigneur commença à lui parler sérieusement, à tel point que plus le Cursillo avançait, plus notre homme se rendait compte que tout changement radical dans sa conduite allait bouleverser totalement non seulement sa vie personnelle mais celle de toute sa famille. Il vivait alors des subsides que lui versait l'Internationale communiste de Paris: c'était son unique source de revenus.

S'il continuait dans la voie que le Cursillo lui traçait, il s'exposait à de sévères représailles tant de l'Internationale que de la police elle-même, étant jugé comme un traître. Il était donc à une croisée de chemins telle que même les membres de l'équipe du Cursillo n'osaient pas se prononcer. En effet, s'ils lui conseillaient de tout abandonner, ils l'exposaient à de sérieuses vexations, et s'ils lui disaient de continuer

comme avant, ils s'opposaient clairement à la grâce qui manifestement avait rejoint cet homme.

C'est alors qu'un animateur lui suggéra d'aller parler directement avec le Seigneur présent au Tabernacle. L'homme s'avança jusqu'à l'autel et quelle ne fut pas la surprise de celui qui l'accompagnait de voir qu'il se mit à frapper la porte avec ses jointures, comme quelqu'un qui veut se faire ouvrir!

Avec un très grand respect, il demanda alors au Seigneur à haute voix de l'éclairer pour savoir quoi faire... Or, c'est ce fait qui avait été mal rapporté à l'évêque de telle sorte que celui-ci l'avait considéré comme une profanation! Aussi, quand je me trouvai devant lui, peu de temps après, je lui dis: «Monseigneur, je voudrais que le jour où je paraîtrai devant le Père, j'aie autant de foi que cet homme qui frappait à la porte du Tabernacle! Pourquoi frappait-il? – Parce qu'il était convaincu que quelqu'un pouvait lui répondre, parce qu'il était convaincu que de l'autre côté de cette porte, il y avait quelqu'un qui pouvait lui ouvrir; parce que ces coups frappés n'étaient que la manifestation visible d'une foi très profonde que j'aimerais bien avoir un seul moment dans ma vie!» ☪

Sebastián Gayá, dans le livre intitulé : «Conversaciones con Sebastián Gayá», Madrid, 2005, p. 75-76. (Traduction du MCFC).

N.D.T.

On peut lire le dernier bulletin de santé de père Gayá sur notre site Internet: http://www.cursillos.ca/nouvelles/mc_monde.htm



Photo d'archive



Pour approfondir vos connaissances sur l'Eucharistie, voici un test que vous pouvez proposer dans une Ultreya ou dans une réunion de Groupe.

Saviez-vous que? ...

- que l'Eucharistie s'enracine dans le rituel juif des repas de fête ?
- que l'échange de paix avant la communion représente symboliquement les personnes avec lesquelles nous avons à nous réconcilier dans notre quotidien ?
- que l'Eucharistie relate l'ensemble de la Passion du Christ, sa mort et sa résurrection vécues en communauté ?
- que l'autel sur lequel est célébré l'Eucharistie représente le tombeau du Christ ?
- que dans l'Église ancienne le pain de l'Eucharistie était fourni par les fidèles eux-mêmes ?
- qu'en Occident la pratique des messes quotidiennes devint la norme seulement au cours du Moyen Âge ?
- qu'au Moyen Âge seul le prêtre communie durant la messe ?
- que l'élévation de l'hostie et du calice fut introduite au XIIIe siècle ?
- que l'uniformisation de la liturgie ne s'est faite qu'à partir des XIIe et XIIIe siècles avec l'introduction d'un missel commun à tous ?
- que l'adoration perpétuelle apparut en Europe à la fin du XIVe siècle ?
- qu'au XVIIe siècle les processions gagnèrent en popularité auprès des fidèles ?
- qu'au XVIIe siècle la façon dont les gens se plaçaient dans l'église reflétait la structure sociale



La dernière cene, par Bradi Barth

dominante de l'époque ?

- que l'adoration perpétuelle gagna en popularité après le Concile de Trente (1545-1563) ?
- que la fête du Saint-Sacrement devint une célébration populaire au XVIIIe siècle ?



- qu'au XIXe siècle plusieurs congrégations religieuses furent fondées en France avec l'objectif de revaloriser l'Eucharistie et l'adoration de la Présence réelle ?
- qu'au XIXe siècle la communion sacramentelle se généralisa chez les fidèles et que cela fut encouragé par la plupart des théologiens ?
- que le premier Congrès eucharistique international eut lieu à Lille, en France, en 1881 ?
- que les Congrès s'affirment comme une grande manifestation populaire où Jésus-Hostie est montré aux foules, si possible sur la voie publique ?
- que la pratique de la première communion des enfants se généralisa seulement à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle ?
- que la communion à chaque Eucharistie fut recommandée par le Pape Pie X en 1905, dans le décret Le Saint Concile de Trente ?
- que certaines innovations du Concile Vatican II comme la messe en langue vernaculaire et face au peuple ont été graduellement instaurées en Europe durant les années 1940-1950 ?
- que pour les Pères de l'Église l'Eucharistie est vécue comme une imitation de ce que Jésus a fait au cours de la dernière Cène ?
- que l'Eucharistie célébrée le dimanche rappelle le jour de la Résurrection fêtant la victoire de Dieu, par delà la mort de son Fils ?
- que la première lecture, lors de l'Eucharistie, est choisie dans l'Ancien Testament de façon à éclairer l'Évangile du jour ?
- qu'une homélie n'est pas la même réalité qu'un sermon ?
- que l'homélie est un acte liturgique qui vise à ouvrir les cœurs à la réception de la Parole de Dieu, les esprits à son intelligence et les volontés à sa mise en pratique ?
- que l'Eucharistie comprend quatre parties distinctes: l'ouverture, la liturgie de la Parole, la liturgie eucharistique et le rite de conclusion ?
- que la communion est le point culminant de la messe rappelant comment le Christ se donne à ses frères et sœurs, les entraînant dans son passage pascal, les nourrissant et les introduisant dans la vie trinitaire ?
- que depuis le Concile Vatican II il existe des liturgies adaptées aux cultures locales comme la liturgie Zairoise et la liturgie aymara au Pérou ?

Source : Maurice Brouard, Eucharistia : Encyclopédie de l'Eucharistie, Paris, Cerf, 2002.

On peut retrouver également ce questionnaire sur le site Internet du CEI de Québec, sous le chapitre «Approfondir sa foi».

«Dans l'Eucharistie, nous accueillons le Christ sous forme de pain et de vin; dans les pauvres, sous forme de chair et de sang»

P.Werenfried de l'Aide à l'Église en détresse



Tant qu'il y aura du feu à Gaspé

En lisant l'article du P. Paul Breau dans la revue Pèlerins en marche (mai 2006), j'ai reconnu notre réalité de débutant. Tout d'abord, la nouveauté qui assure une certaine facilité à recruter, la ferveur comme au début de l'Église, ensuite la collaboration de plusieurs diocèses pour former l'équipe d'animation des Cursillos.

J'ai beaucoup aimé cet article car il confirme une conviction qui m'habite: celle des petits groupes de réflexion et de prière nécessaires à toute vie chrétienne. Finalement, j'ai senti en le lisant son texte, le feu sacré qui anime encore le P. Breau même après tant d'année. Pour moi, le secret de la réussite réside dans la passion que nous avons pour une mission. Tant qu'il y a du feu et même de la braise, il y a de la vie, et par conséquent de l'espérance.

Au diocèse de Gaspé, le Mouvement des Cursillos est en pleine expansion. Depuis un an nous avons vécu trois Cursillos ici et un autre aux Îles-de-la-Madeleine. Je crois ardemment que l'avenir de l'Église repose sur toutes ces petites communautés qui se rencontrent régulièrement pour se nourrir de la Parole de Dieu et se donner un élan avant de retourner vivre la mission.

Quelques témoignages entendus aux dernières Clausuras vont dans le sens de la conversion. Une personne a dit: «je suis née

à nouveau». Une autre: «je venais vivre la fin de semaine parce que je vivais un désert spirituel et je n'étais plus capable de prier. Je viens pour moi, pour mes enfants et mes petits enfants. Je veux être capable de leur transmettre ma foi».

Enfin, une autre a dit: «j'ai compris ma mission de baptisée». Ce sont là des témoignages qui nous prouvent l'importance de faire le point pour découvrir ou redécouvrir la source en soi, dans les autres et en Dieu.

Le défi le plus grand pour nous, est de garder l'ardeur de la fin de semaine. Dans notre diocèse, les deux difficultés majeures sont les grandes distances à parcourir et les leaders qui accompagneront ces petites communautés naissantes.

Mais, encore une fois, je me rapporte à l'article du P. Breau qui témoigne de sa grande confiance en l'Esprit Saint. Je dois dire que moi aussi, c'est mon «chum» celui-là. L'Esprit est à l'œuvre et n'a pas encore fini de nous étonner. Devenons, là où nous



Odette Cormier

sommes, contagieux de cette bonne nouvelle qui nous a brûlé le cœur et suite à la rencontre du Christ faite par les disciples d'Emmaüs, retrouvons nos manches pour aller travailler à la vigne du Seigneur. De Colores!

Odette Cormier s.r.c.,
responsable pour le diocèse

Odecor03@globetrotter.net





L'exploit du Cursillo aux Îles de la Madeleine en octobre 2006

Organiser un Cursillo aux Îles fut tout un défi. Il a d'abord fallu convaincre quelques personnes des Îles d'aller vivre le Cursillo à l'extérieur afin qu'il y ait déjà un petit noyau pour parrainer des candidats.

Ensuite, il fallait trouver un lieu convenable, et s'installer au téléphone pour négocier les innombrables détails à régler. Lors d'une rencontre spéciale avec le trio de Rimouski et Claudette Vallières (la secrétaire du MC à Québec) nous avons constitué l'équipe d'animation. Il faut dire que

ce fut un charme car à chaque appel fait pour rejoindre les personnes approchées, elles nous disaient «oui». Preuve que le Cursillo aux Îles était voulu par le Seigneur!

Mercredi soir, le 4 octobre, l'équipe s'est rencontrée pour la première fois au «Club Vacances des Îles» à Grande-Entrée. Il fallait fraterniser rapidement: le lendemain soir, nous accueillions les vingt candidats attendus.

Dès le début, nous nous sommes rendu compte d'une particularité des Îles: tous les candidats se

connaissaient! Malgré cela, le recteur Daniel Rodrigue (président du MCFC) et la rectrice Chantal Blouin (Gaspé) se sont empressés d'animer une période où tout ce beau monde pouvait se présenter afin de créer un climat plus personnalisé.

Dès le vendredi matin, nous avons formé les équipes des tables. Dans les différents rollos, nous sentions un vécu et des gens bien préparés. Puis, les palancas sont arrivées de partout, offrant le soutien de la prière pour le succès du Cursillo.



Le groupe au complet



Le samedi comme toujours fut la «grosse» journée. Le rollo sur les sacrements a été le moment clé du Cursillo. Le samedi soir, nous avons procédé à la remise des palancas pour tous. C'est toujours un moment de surprise et de joie que d'accueillir ces messages d'amour qui arrivent de partout sans que l'on s'y attende.

Aux Îles, les gens aiment beaucoup chanter et il faut dire que nous avons deux excellents musiciens, un guitariste Médéric Deraspe et un pianiste Paul Duclos, tous deux de Gaspé.

Dimanche matin, ce fut l'apothéose, on voyait des visages transformés par le cheminement. La célébration eucharistique présidée par notre AS, Jos Deschênes, nous a situés dans la ligne de l'envoi en mission tout en ayant ramassé le contenu de la fin de semaine.

La remise de la croix avec l'engagement à «compter sur le Christ» fut le sommet. Il restait la Clausura... Comment l'organiser lorsqu'on est aux Îles-de-la-Madeleine, et que c'est le premier Cursillo? Imaginez notre surprise, lorsque nous avons vu arriver

des gens de Cornwall, Valleyfield, Québec, Chicoutimi, etc.

En repensant à cette expérience, j'y reconnais volontiers l'œuvre du Seigneur car Il travaille avec des gens qui disent «oui» et contribuent ainsi à être levain dans la pâte. Quelle grâce en notre temps de pouvoir compter sur de véritables disciples de Jésus! De Colores!

Odette Cormier s.r.c.
Responsable diocésaine à Gaspé

Pourquoi je m'engage dans le MC

À la question qui m'a été posée, à savoir qu'est-ce qui me tient le plus à cœur dans le Mouvement des Cursillos, je trouve la réponse dans le livre des Idées Fondamentales: «Exciter une faim de Dieu en favorisant une pastorale d'évangélisation».

Dans notre monde laïcisé où la connaissance de Dieu est la vie dans un environnement prônant l'égoïsme et la satisfaction de soi, je crois que l'essentiel est de faire découvrir la présence de Dieu dans le quotidien. Et, dans cette perspective, le MC tombe à point chez-nous.

Deux points m'apparaissent essentiels: le partage fraternel et une présentation rajeunie et enrichissante de la Parole de Dieu. Nous sommes à un rendez-vous de l'Esprit Saint qui nous invite à redécouvrir le sacré de la vie.



Jos. Deschênes

Ce rendez-vous, il ne faut pas le manquer! Les gens d'ici ont soif de spirituel et je crois que le Mouvement par sa méthode de témoignage et de partage fraternel

peut favoriser une expérience de Dieu qui réponde à cette soif.

Il faut dépasser uniquement les connaissances pour vivre une expérience de Dieu. Notre Dieu est un Dieu de la vie et une expérience à goûter.

C'est dans cet esprit que je m'engage dans le Mouvement comptant sur la force et la lumière de l'Esprit en vue de «construire le corps du Christ dans l'amour» (Eph 4, 12).

Jos. Deschênes,
animateur spirituel
au diocèse de Gaspé



Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzi
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Infographie
Luis Gomez
www.gocommunications.ca

Abonnements
Marcel Legault
marcellegault@hotmail.com
(450) 669-7673

Secrétariat
(514) 273-7429
pem@cursillos.ca

Impression
Heon & Nadeau

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne).

Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier.

L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Mots Cursillistes # 17

Congrès Eucharistique par engagoel

Amen
Anniversaire
Arche
Catholique
Congrès
Église
Espérance
Esprit
Eucharistie
Eucharistique
Évangile
Fidèle
Foi
Fondation
Fraternité
Fruits
International
Jeunesse
Lumière
Organisation
Pain

E	V	A	N	G	I	L	E	S	S	E	N	U	E	J
U	N	N	I	R	N	Q	A	S	T	I	R	P	S	E
C	O	N	A	S	T	U	E	N	E	N	E	E	E	S
H	I	I	P	E	E	E	L	O	M	O	F	T	I	I
A	T	V	E	G	R	B	L	I	B	I	L	I	G	L
R	A	E	R	A	N	E	E	T	C	T	E	N	N	G
I	S	R	E	N	A	C	U	A	O	C	X	R	E	E
S	I	S	I	I	T	O	T	D	N	E	I	E	U	C
T	N	A	M	R	I	H	I	N	G	R	O	T	R	N
I	A	I	U	E	O	A	R	O	R	R	N	A	S	A
E	G	R	L	L	N	R	I	F	E	U	E	R	A	R
R	R	E	I	E	A	C	P	L	S	S	M	F	I	E
E	O	Q	O	P	L	H	S	E	M	E	A	E	N	P
P	U	N	F	E	L	E	D	I	F	R	U	I	T	S
E	T	E	U	Q	I	T	S	I	R	A	H	C	U	E

Pèlerinage
Père
Québec
Résurrection
Saint
Spirituelle
Tôt

(Le mot caché est un mot de 13 lettres)
Solution à la page 23

L'enfant demande à son père s'il allait à la messe quand il était petit. – Bien sûr, tous les dimanches sans y manquer! – Alors c'est bien ce que je pensais : à moi non plus, ça ne me servira de rien!

Inculturation africaine. Encore aujourd'hui, dans le «Notre Père» dans la langue Kinyarwanda, on a traduit «que ton règne vienne», par ces mots : «que ton tambour vienne». Et certains frères angolais auront à améliorer leur français pour ne pas répéter l'erreur d'un lecteur à l'église qui lisait le Psaume 21 : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous embedonné?»

Dans l'aquarium, deux poissons rouges discutent. – Crois-tu que Dieu existe? – Bien sûr, autrement qui ferait tomber notre nourriture du ciel!



EUCCHARISTIE

Source de toute vie chrétienne... Source de toute évangélisation...
Centre de toute communauté... Centre de toute vie...
Au cœur de la communauté: au centre, comme un puits...
Prenant appui sur la Parole: «Et le Verbe s'est fait chair...» (Jn 1, 14).

«L'Eucharistie c'est l'Esprit qui vient et qui aime...
C'est l'Esprit de Dieu qui s'empare du pain et du vin et le transforme,
Parce que l'Amour change tout... pour que les hommes soient changés!»
(Jean Debruyne).

«J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez
donné à boire.
J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. J'étais nu et vous m'avez vêtu.
J'étais malade et vous m'avez visité...»
Ces malades, cet ado désemparé, cette femme mourante, c'est Moi!
Je suis au milieu de vous!
Ces enfants du Père, ces tout-petits... c'est Moi! (Mt 25, 31-46).

Allez! Le repas est terminé à la table eucharistique...
Mais la messe, c'est-à-dire la «mission», commence au dehors...
Comme des centaines de milliers d'ostensoirs...
Pour porter à votre tour la Rédemption du monde!

Yvon Rolland, artiste.